

Une\_Pdd

## Le mur mitoyen, selon Gustavo Taretto

Il s'est fait connaître, en 2006, avec un court métrage récompensé par le Grand Prix, compétition internationale) à Clermont. Gustavo Taretto est revenu, mercredi, pour présenter son premier long métrage. Une forêt de murs, dans un désordre presqu'organisé. L'harmonie semble pourtant se dégager de cette cacophonie architecturale. Peut-être parce que ces façades ou ces surfaces cachées abritent des êtres humains : bienvenue à Buenos Aires ! En 95 minutes, Gustavo Taretto poursuit ce qu'il avait entrepris, en 2005, avec Medianeras (Murs mitoyens), un court métrage de 28 minutes. Même titre, certes, aujourd'hui, mais une aventure entre un homme et une femme qui, après maintes rencontres stériles, se trouvent. Comme par idéal, cette magie s'opère à un rythme soutenu. Les existences affichent

leurs névroses quotidiennes, leurs aspirations et leurs problèmes non résolus. D'un esthétisme fouillé, documentaire et précis, le film baigne ensuite dans une mélancolie omniprésente. Des maux actuels, celui de communiquer difficilement malgré les Tic, les fenêtres inavouées et les automatismes pathologiques, émerge. Flagrant et sclérosant. Mais l'espoir combat la tristesse. Et fait vivre Les acteurs s'accomplissent sans ambages. Naturellement. Au final, l'histoire réconcilie imaginaire et réalité. Fable et animation se chargent d'emballer la conclusion. À aucun moment, Murs mitoyens ne relâche l'attention du spectateur. Comme dans le court, le long métrage fait ici appel à ces gros plans qu'affectionne Gustavo Taretto. Ils précèdent l'arrivée du personnage et laissent deviner la scène. Son succès clermontois de 2006, le

jeune réalisateur d'Amérique latine reconnaît qu'il lui a servi de tremplin et de carte de visite pour franchir le pas. Celui d'un long métrage qu'il juge important car plus humain dans un cinéma argentin trop international à son goût. Medianeras sera projeté à partir du mercredi 1er juin, dans une trentaine de salles parmi lesquelles Les Ambiances, à Clermont-Ferrand qui viennent de le proposer aux adhérents de l'Association Semaine du cinéma hispanique.